



Dossier de presse

> ALAIN LE GOFF

La parole comme la vie tourne toujours autour des mêmes chemins, elle fait des tours, des détours, des retours.
Rien d'étonnant donc à retrouver conteur, vingt ans plus tard, quelqu'un qui, à l'Université s'est plongé avec passion dans les mythologies grecques et latines.

Alain Le Goff a été quelques années enseignant, mais l'école enfermait sans doute trop la parole vive et il lui a fallu vagabonder dans le monde avant de retrouver le centre d'où l'on parle ; tour à tour tisserand, menuisier, clown, comédien, au bout du chemin, l'alliance de la parole et de la main car le conteur raconte autant avec ses mains qu'avec sa langue.

Quant à ce qui est dit – lorsque vers les quarante ans on commence à prendre la parole, l'âge, où, selon les anciens l'on pouvait prétendre y accéder – c'est, tout ce pays de Bretagne :

Pays de vent qui gonfle les voiles, qui souffle dans les binious, qui chante dans les poitrines.
Pays de mer que l'on entend et que l'on suit quand on ne la voit plus, que l'on rêve si on ne l'entend plus.
Pays d'ambiguïté où le ciel se confond avec la mer, le réel avec l'imaginaire.
Pays de mondes parallèles, de royaumes sous les pierres et de palais au fond des étangs.

Parler c'est laisser cette longue et lointaine parole traverser celui qui parle. C'est avec ses propres mots, ses propres images, ses propres rythmes qu'Alain Le Goff parle de ce qui l'entoure.

"La légende de la ville d'Ys", "Tristan et Yseult" ou "les légendes de la Mort", il n'en est que le « passeur » et une fois que vous l'aurez entendu vous le reconnaîtrez facilement. S'il vous fallait d'autres signes d'évidence, l'arrondi du geste et les rides du rire en sont, la moustache et les lunettes de métal aussi.

Si vous ne l'entendez pas à Quimper ou à Rennes, vous l'avez peut-être entendu au festival d'été du Québec, à Bamako au Mali ou à Vienne. A moins que ce ne soit à Spézet pour la grande fête Kaolmourk ou à l'Alliance Française de Budapest. Si vraiment vous ne l'avez jamais rencontré, vous avez peut-être acheté ses cassettes "La mémoire de la Mer", "La Légende de la Ville d'Ys" ou "Tristan et Yseult".
Si ce n'est pas lui, c'est peut-être un autre...

Les conteurs sont uniques et interchangeable, singuliers et universels.

Alain Le Goff parle, mais on entend tous les autres derrière.

Ainsi va la vie...

LE CHEMIN DU RETOUR > ALAIN LE GOFF

Public adulte – 1h15

Les histoires s'arrêtent d'habitude lorsque les personnages meurent ; ici c'est le contraire, c'est le moment où le récit commence. Qu'est-ce qu'on peut bien alors raconter ? Rien ! Rien et tout...
Tout le reste, le passage, l'Ankou, la veillée, le peuple des âmes qui rôde entre les mondes, la vie de Matteo Le Bras le passeur et de Marie, sa femme, qui voit « les signes ».

Au travers des croyances et des pratiques d'hier, ce dont il est question en contre chant, c'est du silence autour de la Mort qui hante nos sociétés contemporaines : les morts n'ont plus droit de cité, les morts sont des parias et l'on ne sait plus grand chose de l'Autre Bord.

Voyage en dedans, voyage aux limites des mondes, à la fois grave et léger, joyeux et incertain, ironique et serein – le goût même de la vie sans doute !

Le texte repris ici en solo a déjà été porté sur scène en compagnie de Yann-Fanch KEMENER (chant) et d'Aldo RIPOCHE (violoncelle) dans un spectacle intitulé « Le Grain de la Terre ». Mais il vient toujours aux conteurs le goût de « mâcher » autrement les mots, de chevaucher la parole à cru, pour galoper à l'envers du monde – sans entrave. Reprendre seul un spectacle créé à plusieurs, c'est comme de partir en solitaire pour un tour du monde déjà fait en équipage. C'est le même bateau, la même mer, le même ciel, mais ce n'est pas le même voyage – ni mieux, ni moins bien – autre – la parole est matière vivante.

Alain LE GOFF : Récit
Bernard SUBERT : Clarinette

LE MAÎTRE DU VENT > ALAIN LE GOFF

Jeune public à partir de 8 ans – 55 min

Il y a en haut de la falaise dans la lande, un vieil arbre solitaire et quand souffle le vent de mer, cet arbre parle.

Il suffit de fermer les yeux pour l'entendre.

Il dit les palais au fond des étangs,
Les filles-poissons,
Les animaux qui parlent
Et les korrigans qui dansent dans la nuit.

La parole est un cheval vif pour galoper sur l'envers du monde.

LE CHEVAL DE PIERRE > ALAIN LE GOFF

Jeune public à partir de 8 ans – 55 min

Quand la vie est trop grise et trop rude, il faut toujours porter l'espoir d'un monde autre, plus clair et plus généreux, et les rêves finissent par se réaliser pour peu qu'on s'en donne la peine. Le chemin est long et tissé d'embûches, mais le héros du conte ne perd jamais courage : il va droit devant lui et il saura bien à la fin rendre vie au cheval de pierre.

Le conteur à voix nue, noue et dénoue les fils d'un récit dont il est tour à tour le héros, le cheval et le galop du cheval et s'il dévoile, ici ou là une image comme une figure de bande dessinée, c'est pour reprendre souffle dans ce cheminement aventureux de la parole.

LA LEGENDE DE LA VILLE D'YS > ALAIN LE GOFF

Tout public à partir de 12 ans – 1h00

La version de la légende relatée ici s'appuie sur le fond traditionnel breton, mais la force et la richesse d'un mythe aussi ancien que celui de la ville submergée est de permettre à chacun d'y apporter la vie de sa propre parole. Alors le mythe évolue tout en restant identique, il éclaire seulement de façon différente. Il fait voir.

Il remplit sa fonction qui est de relier l'homme au monde qui l'entoure.

Derrière l'aventure initiatique de Dahut la sorcière et de l'Idiot aux cheveux rouges, derrière l'amour de Gradlon pour sa fille, se joue le destin des hommes et de leurs croyances : sur la roue du temps qui tourne, les Dieux naissent et meurent... Et au-delà de la digue de pierre, fermée d'une porte, il y a l'étendue infinie de la mer, grise, verte et bleue.

La mer qui, la nuit, s'éveille et appelle.

Cette création présentée pour la première fois au festival des Tombées de la Nuit à Rennes, est née de la rencontre entre les tapisseries haute-lisse de Danielle le Goff et le désir du conteur de dire à nouveau ce grand légendaire breton que tout le monde connaît mais que personne n'a jamais entendu. La technique utilisée ici emprunte à celle du montreur d'images de la tradition bretonne ; tout au long de l'avancement de la légende, le conteur déroule les tapisseries qui situent les lieux et les personnages, Dahut, Gradlon, Gwénolé ou Le Rouge, pour les établir dans l'évidence d'une sorte de théâtre de lumière.

LE GRAND LARGE > ALAIN LE GOFF

Tout public à partir de 10 ans – 1h30

Des histoires à courir là-bas, derrière l'horizon, sur la crête des vagues.
Des histoires de bords de landes et de grèves, habitées par les puissances de la Nuit.
Des histoires de mauvais œil et de signes.
Des histoires d'en face et d'envers.

Mais toujours le bistrot du grand large.
Le lieu mythique, au bout de la terre, où les mondes se mêlent.
Toujours l'odeur du café bouilli de Marie Tallec la patronne.
Toujours le rire des habitués et des bribes de chansons emportés par le vent,
les soirs de nostalgie.

C'est sombre, c'est étrange, c'est drôle. C'est breton..



HISTOIRES SOUS LE VENT > ALAIN LE GOFF

Tout public à partir de 12 ans – 1h30

Le bistrot du grand large est un lieu mythique, où l'amour, la mort, la folie,
la démesure et le rire se mélangent joyeusement.

C'est une porte ouverte sur les deux mondes et les cinq océans,
Les Dieux quittent souvent les images jaunies accrochées au mur pour se mêler,
Coude au comptoir, aux douze habitués l'œil perdu au large.

Aventuriers immobiles, voyageurs du dedans, rêveurs éveillés...
Des gens dangereux, dit Marie Tallec la patronne, car personne ne sait où ils sont.

Dehors, la mer rage sa fureur blanche jusqu'à l'horizon.
Dehors, le vent siffle dans les murs de pierres sèches.
Les gens ici, croient parler mais c'est le vent qui parle au travers d'eux.
De bien étranges histoires !

TRISTAN ET YSEULT > ALAIN LE GOFF

Tout public à partir de 12 ans – 1h15

De l'histoire de Tristan et Yseult, nous connaissons tous la puissance du filtre d'amour et l'issue fatale. Cette belle et terrible histoire fonde dans notre culture occidentale la relation à l'autre. Elle résonne encore dans nos cœurs, elle nourrit notre imaginaire...

Mais derrière les amours humaines se profilent les puissances mythiques qui agissent en nous : le Roi-Cheval, l'éternel voyageur des ténèbres ; Tristan, la Force du Feu ; Branwen, la Blanche Corneille : Yseult aux Cheveux d'Or. Jeu de la fécondité, de l'amour, de la mort, comme celui de l'été et de l'hiver, du jour et de la nuit, de la présence et de l'absence.

La force d'un mythe est qu'il s'entend toujours à plusieurs niveaux et l'on peut aussi bien écouter la respiration sourde de la mer primordiale que l'histoire guerrière de l'Irlande, de la Cornouaille et de la Petite Bretagne.

Depuis qu'elle est « entrée en littérature », cette histoire a été souvent lue, jouée ou chantée, mais elle n'est plus racontée.

Il revenait à un conteur de reprendre l'ancien mode oral, de faire la part de la littérature et du conte, de retrouver le rythme de la parole qui coule librement.

Discographie

Contes et chants de Bretagne – Edition Disney
Tristan et Yseult – CD – Edition L'autre Label - 1992
La Légende de la Ville d'Ys – CD – Edition Kérig
Histoires sous le vent – CD – Edition L'Autre Label – 1999
Baleines, Baleines – CD – Edition L'Autre Label – 2004

Bibliographie

Le roi cheval et autres contes – Paroles de conteurs – Edition Syros
Le jeu cosmique – Sophon Edition
Baleines, Baleines – Edition Théâtre en Bretagne

Vidéo

Portrait de conteur – 10 Production

Plus breton que la Bretagne elle-même, Alain Le Goff s'en est allé glaner dans la tradition régionale, bien conscient de convoquer des fantômes qui n'existent que par le rythme des mots et l'infini de la parole.

Libération.

Il y a du sorcier dans ce petit homme moustachu, tout de noir vêtu, qui arpente la scène comme s'il arpentait l'univers à grandes enjambées, le verbe haut et la voix rocailleuse.

Le Télégramme.

Avec un timbre de voix magique, Alain Le Goff parle du quotidien de manière très réaliste et avec humour, puis s'évade avec tendresse ou amertume vers un au-delà mystérieux.

Le Télégramme.

Les contes d'Alain Le Goff sont l'expression actuelle du patrimoine culturel de cette Bretagne des marées au galop et de galets. Ils engagent à la poursuite du rêve et à la rencontre avec les maîtres du vent. Réjouissant !

Le midi Libre.

On hésite un peu entre l'aspect aventurier d'un Hémingway et le côté paternaliste d'un Brassens. Peut être bien qu'Alain Le Goff mêle savamment les deux.

Sud Ouest.

Le Goff finit par nous faire toucher le ciel « autrefois si proche » et nous ramène au « plaisir d'être vivant ».

Ouest France.